

prendre les intérêts de la famille canadienne. Nous attendions cet événement d'un esprit large et ouvert aux idées compréhensives des besoins de la famille canadienne constituée aujourd'hui par l'excellente immigration contrôlée d'individus de races, de religions et de langues différentes, mais qui, apprenant à aimer notre pays, à apprécier sa généreuse hospitalité, deviendront la souche de véritables Canadiens qui peupleront notre immense patrie, et réaliseront ainsi l'espoir de Notre Saint-Père Pie XII, exprimé dans une lettre récente dans laquelle il écrit: "Que chaque individu a droit à un lopin de terre dans les pays où il s'en trouve de trop."

Les hommages que j'adresse au très honorable premier ministre ne sont qu'un pâle reflet des sentiments que le Canada tout entier lui a témoignés lors des élections générales du mois d'août dernier. Une atmosphère de satisfaction, un courant d'enthousiasme le suivait à son passage en chaque région de notre pays. Les hommes et les femmes lui demandaient un regard d'approbation et d'encouragement, pendant que les tout-petits recevaient de lui une attention affectueuse qui s'imprégnait dans leur âme d'enfant. Notre très honorable premier ministre est grand de toute la beauté d'une âme franche, droite et honnête.

Le pays a entériné cette admiration envers lui par un magnifique vote de confiance qui grave dans l'histoire, et pour toujours, le nom de Louis St-Laurent.

Aux fêtes du Couronnement, nous avons admiré de nouveau son honorable personne qui occupait une place de toute première importance; sa silhouette distinguée se détachait des groupes des invités de marque et faisait plus encore briller aux yeux des représentants du monde entier la grandeur de notre cher Canada. Nous ne devons pas oublier d'associer à son succès le nom de Madame St-Laurent, sa digne épouse, que nous admirons pour ses grandes qualités de cœur et que nous imiterons dans sa vie remarquable de Première Dame du Canada.

Notre premier ministre va bientôt repartir vers de lointaines contrées où son prestige aura un effet bien salubre pour notre propre pays. De sa personnalité si prenante se dégage en effet une "assurance de bonne entente" et nul ne pourra douter des possibilités et de la mentalité d'un peuple qui a su se donner un tel chef. Puisse cette influence se propager jusqu'en Corée, encourager les enfants de chez nous qui y restent en service militaire, arrêter si possible cette guerre monstrueuse qui détruit des générations entières, fauche la jeunesse et limite l'expansion d'un monde meilleur. Les mères de partout s'élèvent contre la guerre qui

leur prend leurs petits et s'opposent à celle, encore plus effroyable, qui menace à l'horizon,—la guerre atomique. Cette dernière ne respectera plus rien, ni femmes, ni enfants, ni vieillards; elle anéantira les civilisations et les espoirs. Puissent les Nations Unies tenir en permanence leur attention sur ces fabrications d'engins diaboliques qui font de notre existence une vie de tensions nerveuses et d'angoisses.

Les membres et représentants de l'O.N.U. doivent se rencontrer prochainement pour discuter les problèmes du monde et trouver les solutions à ces problèmes. N'est-ce pas l'occasion par excellence, honorables sénateurs, d'exprimer nos idées personnelles, et les faire valoir en vue du bien commun? Nous sommes assurés que l'honorable ministre des Affaires extérieures, qui dirige la délégation canadienne, ainsi que l'honorable ministre des Postes, l'un des membres de cette délégation, feront tout en leur pouvoir pour nous obtenir une paix durable et qui, espérons-le, sera définitive. C'est le désir de toutes les mères du monde et elles ont confiance en leurs représentants pour obtenir ce suprême bienfait.

Pour raviver cet espoir, nous avons eu l'honneur et la joie de recevoir le Président des États-Unis, M. Eisenhower. Nous voulons avoir confiance que cette visite, remarquable dans notre histoire parlementaire, ouvrira une ère de coopération et d'amitié qui verra s'édifier un mur solide contre l'envahisseur dont les intentions sont de devenir le maître du monde. Qu'avec l'appui de ce puissant Président qui dirige une population de 140 millions d'habitants, notre espoir grandisse, que notre pays se libère et redevenue confiant dans l'avenir. En attendant cette délivrance, nous pouvons admirer le doigté, le tact et le souci de sécurité que notre gouvernement a su exercer sur le plan national et international, en consolidant nos forces défensives en cas d'attaque surprise. Notre puissance militaire est en ce moment la plus forte et la mieux équipée que nous ayons eue en temps de paix. Le très honorable premier ministre a constaté lui-même que le Collège militaire de St-Jean, nouvellement organisé, a déjà donné de très beaux résultats. Ces aspirants officiers connaissent les deux langues, ce qui constitue un grand avantage pour eux. Ils deviendront des conducteurs de valeur, et nous seront d'un grand appui, surtout à cette époque d'appréhensions généralisées. Notre jeunesse est donc à l'entraînement militaire volontaire qui en fera des chefs défenseurs de nos libertés, et par leur vaillance et leur courage, attireront sur notre pays l'attention des autres nations. Ceux qui sont au front en ce moment ont toute